

«Il ne faut pas dire que les jeunes C'est absolu

Propos recueillis par
Véronique
Kämpfen

L'Office cantonal pour l'orientation et la formation professionnelle et continue (OFPC) reçoit environ sept mille personnes par année, ce qui engendre vingt mille entretiens avec les quarante-cinq conseillers en orientation que compte l'Office. De plus, environ quinze mille personnes sont venues rendre visite à la Cité des métiers, dans ses locaux, ce qui est un véritable succès pour la première année d'existence de ce lieu d'accueil. En tout, deux cents personnes travaillent au sein de l'OFPC, dont les services sont gratuits. A sa tête se trouve Grégoire Evéquo, psychologue passionné par les questions de formation.

Comment les jeunes choisissent-ils leur métier?

Aujourd'hui, les jeunes ne choisissent plus une orientation professionnelle pour la vie. Ce choix est celui d'un moment et les jeunes en sont conscients. Seul un tiers d'entre eux travailleront dans le domaine étudié. C'est une évolution fondamentale de l'orientation professionnelle. En conséquence, les entreprises formatrices doivent prendre conscience qu'elles

ne forment plus seulement la relève de demain, mais également des jeunes qui vont quitter le métier après quatre à cinq ans d'exercice. Cet état de fait est parfois difficile à admettre pour celles et ceux qui s'engagent avec beaucoup de conviction dans la formation professionnelle des jeunes.

Comment expliquez-vous cette évolution?

Cette manière de faire des choix appelés à évoluer est liée à une nouvelle culture de l'orientation, fondée sur le principe de la responsabilité individuelle et du choix d'une profession qui correspond d'abord à l'intérêt des personnes à un moment précis. On entend souvent: «Il (ou elle) doit choisir ce qui lui plaît». Or, les intérêts peuvent changer, parfois même rapidement. On n'entre plus dans une filière parce qu'on est orienté mais plutôt pour s'orienter. Dès lors, nombreux sont celles et ceux qui ne connaissent que très superficiellement le domaine qu'ils ont choisi et s'en font une représentation erronée. Il y a de la part des jeunes, aujourd'hui, un déficit de connaissance du monde des

n'ont plus envie de travailler. ment faux»

métiers et de la formation, devenu en outre de plus en plus complexe. Il nous appartient, à nous spécialistes de l'orientation et de la formation, de mettre en place des moyens suffisants pour sensibiliser les jeunes au monde professionnel et de renforcer nos actions.

Que représente le travail pour les jeunes?

Le travail s'inscrit désormais dans le développement personnel. Il doit faire plaisir et répondre aux valeurs des jeunes. Il est donc très souvent considéré comme un outil de réalisation de soi. C'est une tendance actuelle très forte. De plus, il ne représente plus la totalité des aspirations personnelles: il en est l'une des facettes. La question de l'argent joue également un rôle. Lorsqu'on analyse ce point d'un peu plus près, on se rend compte qu'il s'agit plutôt d'un moyen pour acquérir de l'indépendance et d'organiser ses loisirs. L'augmentation du travail à temps partiel fait aussi partie de cette tendance, parce qu'il rend possible la réalisation d'un certain développement personnel.

L'apprentissage est-il en perte de vitesse à Genève?

Ces trois dernières années, et malgré la crise, nous avons les plus hauts taux de contrats d'apprentissage depuis vingt ans. C'est très réjouissant et indique que l'apprentissage est en plein essor dans notre canton et qu'il jouit d'une meilleure image. Notre objectif est que 95% des jeunes terminent leur scolarité avec un diplôme reconnu. Aujourd'hui, le taux de réussite se monte à 92%. Il est également réjouissant que de plus en plus de jeunes se tournent vers des études tertiaires en allant à l'université ou dans une HES. D'une manière générale, la perméabilité entre les filières s'est accrue et la maturité professionnelle a tiré l'apprentissage vers le haut. La formation professionnelle s'en trouve clairement valorisée.

Les jeunes femmes continuent-elles à privilégier les carrières dites féminines?

Les choix féminins se diversifient lentement. Certains exemples illustrent ce phénomène, comme l'architecture, qui devient de plus en plus un métier féminin. L'ouverture aux métiers techniques pour les femmes est une réalité, mais les stéréotypes ont la vie dure. En fait, c'est un problème qui se résoudra à long terme. En matière d'information scolaire et professionnelle, nous avons pour politique de systématiquement mettre en scène des garçons et des filles pour représenter visuellement un métier et nous indiquons toutes les professions au masculin et au féminin. Cela peut sembler peu de choses, mais permet d'ouvrir les esprits à cette évolution. Les métiers n'ont pas de sexe et les changements seront progressifs.

On voit souvent des jeunes avoir des projections d'eux-mêmes complètement irréalistes par rapport à des choix professionnels. Qu'est-ce qui induit cette mauvaise estimation de ses propres capacités?

Répondre à cette question nécessite de rappeler les étapes du processus de choix. Celui-ci compte généralement quatre étapes, dont la première est une phase exploratoire. La personne n'a pas encore de projet précis mais des intérêts, qui peuvent être très divers. C'est l'étape pendant laquelle il est encore permis de rêver.



Lors de la deuxième étape, l'adolescent continue à explorer mais réduit son champ de recherche. Il doit préciser ses intérêts et les cristalliser autour de certains domaines.

La troisième étape est celle de la prise de décision, qui l'oblige à se confronter à des éléments de réalité – tels ses compétences, ses aptitudes – et également à des contingences matérielles – telles que les débouchés ou les ressources financières qu'il a à sa disposition.

La dernière étape est la réalisation: le jeune passe des tests, se présente à des examens d'entrée, passe des entretiens. Des désillusions sont encore possibles.

L'OFPC offre un soutien à chaque stade du processus, avec des informations différenciées en fonction du moment du processus. Avoir des projets irréalistes, c'est simplement être encore en cours de processus.

Le conseiller en orientation doit-il donner une direction précise pour aider un jeune complètement perdu dans ses choix?

La position du conseiller est de l'aider à évoluer dans les étapes qui conduisent à ce que nous appelons la maturité vocationnelle. Il lui donne des éléments pour avancer, met des moyens concrets à sa disposition – comme des tests – mais il ne montre pas une seule et unique voie. Il accompagne aussi les parents, pour qu'ils comprennent au mieux le choix que doit effectuer leur enfant. «La meilleure manière de réaliser un rêve est de se réveiller», disait Paul Valéry; notre rôle est souvent d'aider les gens à se réveiller.

Le travail est-il encore une valeur pour les jeunes?

Je suis frappé par le discours parfois très négatif tenu sur les adolescents et notamment sur leur rapport au travail. Je rencontre lors de mes nombreux déplacements dans les entreprises ou dans le cadre de formations ou de stages que l'OFPC organise des jeunes très engagés dans leur travail et qui en parlent avec passion, qui valorisent les efforts qu'ils accomplissent et les résultats qu'ils obtiennent. Le travail a donc bien une valeur à leurs yeux, surtout lorsqu'ils ont le sentiment de se réaliser. Le travail est source de développement personnel: c'est cela qui change le plus par rapport aux générations précédentes.

second
oeuvre

ACMA AGDI AGEPI AMV ASTP BORS COCO COE GIE GPE LUBM

Sit UNJA syna

COMMISSION PARITAIRE DES
MÉTIER DU BÂTIMENT
SECOND ŒUVRE
Genève
FORMATION PROFESSIONNELLE

UN MÉTIER DEMAIN

La commission paritaire des métiers du bâtiment

second-oeuvre Genève

organise des évaluations préalables d'aptitudes pour

LES APPRENTISSAGES DE

MENUISIER
CHARPENTIER
EBENISTE
PEINTRE EN BATIMENT
PLATRIER
CARRELEUR
VITRIER
COUVREUR
ETANCHEUR
MARBRIER
STORISTE
POSEUR DE REVETEMENTS DE SOLS
DECORATEUR D'INTERIEURS / COURTEPOINTIERE



Conditions d'admission:
- avoir 15 ans révolus au 1er septembre 2010
- être libéré de la scolarité obligatoire

Clôture des inscriptions: le 9 avril 2010
Date d'entrée en apprentissage: 1er septembre 2010
Les évaluations auront lieu le: mercredi 28 avril 2010 de 8h à 12h C.F.P.C. Ternier.

Les formulaires d'inscription sont disponibles sur le site www.geneve.ch/ofpc/,
et à la réception de la FER Genève - 98, rue de Saint-Jean - 1211 Genève du 8 février au 9 avril 2010.
Pour tout renseignement sur les places d'apprentissage disponibles, O.F.P.C. - 6, rue Prévost-Martin - Tél. 022 388 44 00 et www.orientation.ch